



Déclarations et Discours

No 82/8

LE CANADA SE PRÉOCUPE DE LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, devant le Canada-Israël Committee, à Ottawa, le 31 mars 1982.

Au fil de l'histoire, le peuple juif a vu maintes fois contester son droit de vivre en tant que nation sur la terre d'Israël. Il a vu sa survie même menacée par cette obscurité monumentale contre l'humanité que fut l'holocauste. Si nombre de personnes au Canada et en Israël ont connu cette horreur, la plupart des Juifs en ont subi les conséquences d'une façon ou d'une autre, soit directement, soit par la perte de parents ou d'amis. Qu'ils aient vécu eux-mêmes ce traumatisme ou qu'ils aient grandi sur ce sombre fond d'atteinte à leur existence, tous les Juifs considèrent Israël comme la terre de leurs rêves. Ceux qui y ont recommencé une nouvelle vie ont fait de leur nouvelle patrie une terre verdoyante et attrayante. Tous ceux qui (sans exception, j'en suis sûr) restent dans la diaspora font d'Israël leur source d'orientation spirituelle et d'inspiration. Et ils s'efforcent d'apporter eux aussi leur contribution au nouvel Israël qui prend forme.

Ceux d'entre nous qui se considèrent — et qui, je l'espère, sont considérés — comme de bons amis d'Israël, sont conscients du vif désir des Israéliens de vivre enfin dans la paix et de pouvoir cultiver la religion, la philosophie et la culture qui leur ont fait traverser des siècles d'adversité. En tant qu'amis, notre but fut d'apporter une contribution à cet objectif pacifique par nos paroles et par nos actes.

Nous ne pouvons oublier les sacrifices qu'Israël continue de consentir dans sa recherche de la paix. Dans vingt-cinq jours seulement, Israël démontrera le sérieux de son engagement envers la paix lorsqu'il se retirera de la péninsule du Sinaï. Le gouvernement israélien a dû surmonter de nombreux obstacles pour parvenir à cette étape et il en rencontrera probablement d'autres dans les derniers jours avant le retrait ultime.

La décision première de retourner le Sinaï à l'Égypte était non seulement très lourde de conséquences pour Israël, mais également courageuse parce qu'en même temps il renonçait par là à un avantage stratégiquement et économiquement important qu'il détenait depuis un certain nombre d'années.

Je comprends qu'Israël se préoccupe de l'avenir qui l'attend après le 25 avril. Ceux qui s'étaient construits de nouvelles maisons pour eux-mêmes et leurs familles dans le désert du Sinaï ont non seulement souffert de grandes perturbations, mais ils étaient bien loin de penser qu'ils verraient de leurs propres yeux la paix s'instaurer entre Israël et un voisin arabe. On ne fait que commencer à comprendre pleinement tout le
